

le 25 mars 2000

## **Canadian Arts Summit**

**Banff Centre  
Banff, Alberta**

**Notes pour l'allocution de  
Peter A. Herrndorf  
Directeur général et Chef de la direction  
Centre national des Arts**

Bonjour Mesdames et Messieurs.

Il y a six semaines environ, David Leighton et moi-même avons été invités à comparaître à la Chambre des communes, devant le Comité permanent du Patrimoine canadien.

Depuis deux ans, le CNA a eu plusieurs rencontres difficiles et parfois mêmes « houleuses » avec le Comité du Patrimoine canadien, mais notre dernière rencontre s'est déroulée tout autrement. Les parlementaires se sont montrés optimistes, enthousiastes et très encourageants.

Une des questions les plus intéressantes (et quelque peu provocante) nous a été adressée par la députée libérale Sam Bulte, une ardente championne des arts... et ancienne présidente du Conseil d'administration de la Canadian Stage Company à Toronto.

Elle se demandait si le Centre national des Arts n'avait pas, dans le domaine des arts de la scène, un rôle à peu près analogue à celui de la Canadian Stage Company. Sam estimait en effet que ce sont deux organisations essentiellement locales... qui travaillent beaucoup en coproduction avec d'autres établissements artistiques du pays.

C'est un sujet que nous avons déjà souvent débattu avec Sam... aussi, c'est avec une certaine fougue que je lui ai répondu.

Je lui ai fait remarquer qu'il existe trois différences importantes entre le CNA et la Canadian Stage Company -- des différences qui permettent au CNA de s'affirmer comme un établissement national des arts de la scène :

1) premièrement, la Chambre des communes a adopté, il y a 30 ans, une loi précisant l'utilité de créer un centre national des arts de la scène à Ottawa -- un établissement qui aurait pour mission de produire, de présenter et de célébrer l'excellence dans les arts de la scène au Canada. (Un tel centre a donc été créé à la fin des années 60 en réponse à une volonté nationale);

2) deuxièmement, le Centre national des Arts appartient à la population canadienne. Par leurs impôts, les Canadiennes et Canadiens investissent depuis 30 ans dans le CNA une partie de leurs revenus durement gagnés... ils détiennent donc un intérêt dans le CNA... et dans ses activités;

3) le CNA est dirigé par un Conseil d'administration composé de curateurs publics désignés qui ne cessent de préconiser un rôle national pour le CNA depuis ses origines, lorsque Hamilton Southam occupait le poste de directeur général.

C'est sur cette note que s'est terminée notre comparution au comité parlementaire... mais David et moi-même n'avons pu manquer de constater que les représentants de tous les partis politiques présents à la séance nous ont félicités d'avoir souligné si fermement le rôle national du CNA. Plusieurs députés nous ont également fait part de leur inquiétude, au cours de la décennie écoulée, de voir le CNA se détourner peu à peu de son rôle national défini par la loi.

Vous savez tous que les années 90 ont été difficiles pour le CNA. Les fréquents changements et les turbulences au sein de la haute direction, les réductions radicales du financement gouvernemental, le ralentissement des ventes de billets et l'absence d'une vision artistique cohérente sont les facteurs qui ont contribué à l'étiollement progressif du CNA. L'Orchestre faisait moins de tournées; le CNA avait pratiquement arrêté de produire ses spectacles de théâtre; et interrompu carrément les tournées; et pour des raisons financières compréhensibles, le CNA se contentait de plus en plus d'accueillir des spectacles commerciaux américains.

Mais, tout cela c'est du passé, et comme nous l'avons déclaré au comité parlementaire il y a six semaines, le CNA traverse actuellement une période beaucoup plus heureuse... et a renouvelé très nettement son engagement à exercer un rôle national dans les arts de la scène.

Voici pour commencer les bonnes nouvelles -- (a) grâce à la direction artistique de Pinchas Zukerman, Marti Maraden, Jean-Claude Marcus et Michel Dozois, nous présentons actuellement une de nos meilleures saisons depuis de nombreuses années; (b) nous atteignons des ventes records aux guichets et nous avons attiré 35 000 abonnés cette saison; (c) nous venons tout juste d'annoncer un excédent de 2 millions de dollars pour l'exercice 1998-1999 (éliminant ainsi notre déficit accumulé)... et nous avons bon espoir de déclarer un autre excédent important pour l'exercice en cours; (d) en association avec les orchestres des diverses régions du pays, l'Orchestre du Centre national des Arts vient tout juste de terminer une tournée au Canada qui a connu un grand succès; (e) et, comme je l'ai déjà mentionné, nous avons retrouvé un grand appui politique à la Chambre des communes.

Parallèlement, le Conseil d'administration du CNA -- sous la direction dynamique de David Leighton -- s'est clairement prononcé en faveur d'un rôle national pour le CNA.

Permettez-moi de vous donner une idée de la façon dont tout cela se traduira pour le CNA au cours des années à venir :

- 1) nous allons travailler en étroite collaboration avec les organismes artistiques de tout le pays pour faire en sorte que les meilleures oeuvres canadiennes... les plus grands artistes du Canada... soient présentés au CNA (Quinze jours / Whydah Falls, etc.);
- 2) nous allons travailler en étroite collaboration avec d'autres organismes artistiques afin de développer de nouvelles pièces et de nouveaux répertoires dans le domaine du théâtre et de la danse au Canada;
- 3) l'Orchestre du CNA... en collaboration avec les orchestres des différentes régions... entreprendra de plus nombreuses tournées au pays; et beaucoup plus de tournées internationales (tournée de l'automne prochain au Moyen-Orient et en Europe);
- 4) le CNA s'engagera désormais dans un plus grand nombre de productions originales de théâtre anglais et français... et nous espérons présenter ces oeuvres en tournée, en collaboration avec les compagnies de théâtre des régions;
- 5) le CNA jouera un rôle plus important sur le plan du développement professionnel des arts de la scène -- grâce à l'encadrement et à la formation des artistes et des professionnels de ce secteur;
- 6) le CNA aura plus souvent recours à la radio, à la télévision et au disque pour exercer un plus grand rayonnement national;
- 7) le CNA se mettra également à la portée de ses auditoires nationaux en faisant plus souvent appel à Internet (lancement de la saison de l'OCNA, la semaine dernière);
- 8) le CNA jouera un rôle plus actif dans le secteur de l'éducation, et en particulier celui de l'éducation artistique;
- 9) le CNA conclura de plus nombreux partenariats stratégiques avec divers organismes du pays avec lesquels il a des affinités naturelles -- p. ex.. l'Orchestre national des jeunes du Canada; le Centre de Banff, Radio-Canada et CBC; les Grands Ballets Canadiens de Montréal ou le Royal Winnipeg Ballet; Opéra Lyra Ottawa;
- 10) et enfin, le CNA adoptera une approche plus proactive afin de produire des recettes dans tout le pays : grâce aux tournées, au développement des commandites, aux dons par anticipation et en attirant des dons importants. Et nous sommes décidés à y parvenir en « élargissant la part de nos recettes artistiques »... plutôt qu'en nous plaçant en situation de concurrence avec les autres organismes artistiques (expérience de l'Université de Toronto/expérience des hôpitaux).

C'est une approche globale conforme à notre mandat national... mais c'est également une approche qui sera, selon nous, avantageuse pour les organismes artistiques des environs immédiats et des régions avec qui nous travaillons et collaborons.

Je suis maintenant à votre disposition pour entendre vos commentaires et questions.